

turcs — détermination de faits analogues en Amérique, au Japon, en Amérique orientale et au Mexique) — Les hommes dans des situations critiques.

CAHIERS INTERNATIONAUX — Editions du Seuil, 1948.

L'année sociologique, fondée par Durkheim, avait continué à paraître, avec quelques interruptions, jusqu'à ces derniers temps. Par contre, l'Annuaire de Sociologie, qui cessa son activité au début de la guerre, n'a pas encore repris ses travaux. Ce sont les Cahiers Internationaux de Sociologie qui, quoique sous une forme plus réduite, ont repris la tradition. Elles ont paru, durant ces deux dernières années, sous la direction de George Gurvitch et mettent à profit les travaux antérieurs de la sociologie de l'école durkheimienne.

Le trait distinctif qui semble caractériser les "Cahiers", par opposition aux anciennes publications de la sociologie française, est le suivant: rassembler, sous forme d'articles de dimensions modestes les vues sociologiques ouvertes à une conception philosophique. Ces conceptions n'ont pas toujours le même point de départ, et ne sont pas basées sur la même méthode. Leur tendance commune, par contre, est de tenter d'élargir l'horizon de la sociologie française, d'être avertis des courants de sociologie qui se manifestent en dehors de la France et de ne priver la sociologie du contrôle de la critique philosophique.

Les Cahiers en question paraissent grâce aux soins de Gurvitch, professeur de sociologie à l'Université de Strasbourg, et est, depuis longtemps, renommé pour ses travaux de sociologie générale et de sociologie du droit. Le centre de gravité de ces travaux est constitué par la critique faite par Gurvitch sur les théories de la représentation collective et de la repression sociale. D'autre part, le fait, pour les Cahiers, de compter parmi ses rédacteurs des collaborateurs tels que Dufrenne, de tendance existentialiste, Lefebvre, de l'école du matérialisme historique, Blaha, appartenant à l'école de sociologie nationaliste tchèque, des sociologues américains tels que Burgess et Lowie, et des sociologues comme Hubert et Mauss, derniers représentants de l'école durkheimienne, suffit à mettre en évidence le fait que cette revue n'est point rédigée suivant l'inspi-

ration d'un esprit étroit et replié sur lui-même. Les Cahiers qui viennent de faire paraître leur 4^{ème} et 5^{ème} numéros réservent chaque publication à un sujet particulier; elles tendent ainsi à une unité de sujet, au lieu et place de l'unité de doctrine et de méthode qu'ils ne comportent pas.

ARCHIVES de PHILOSOPHIE du DROIT et de SOCIOLOGIE
JURIDIQUE

Cette revue qui fut également fondée par Gurvitch en 1930 et aussi par L. Le Fur a continué à paraître régulièrement — sauf un court intervalle — est caractérisée par le fait de publier des études approfondies sur les sujets traités. En tant que constituant un point de liaison entre la sociologie du droit et la philosophie du droit, cette revue assure la collaboration de maints sociologues, philosophes et experts en droit. Son Comité d'administration compte des sociologues renommés de l'école durkheimienne, comme D. Davy, René Hubert, Marcel Mauss, et des juristes éminents tels que F. Gény, G. Morin, G. Renard, G. Ripert etc..., d'idées et de convictions très variées. Toutefois les publications des Archives sont réservées à des sujets d'intérêt tant soit peu commun; ainsi le No. 1-4 de la X^{ème} année est consacré au problème du Contrat. Mais le fait que la plupart des sociologues de l'école durkheimienne se trouvaient décédés à cette époque eut pour résultat de déplacer le centre de gravité de la Revue vers la technique du droit, et, quelquefois même vers la philosophie du droit. Gurvitch s'étant rendu pour quelque temps en Amérique pour y donner des cours, et d'autre part, ayant consacré une partie de son temps à la préparation de livres traitant de la sociologie du droit en anglais et en français, et surtout le fait, pour lui, de s'être occupé des Cahiers, eurent pour effet d'empêcher ces publications sociologiques et philosophiques entre 1930 - 1935 d'être de valeur égale.

EUGENE DUPREEL, *Sociologie Générale*,
(*Presses Universitaires, Paris, 1948, p. 397*).

Eugène Dupréel, professeur à l'Université de Bruxelles et membre correspondant de l'Institut de France, est connu par ses